

L'EPA et l'éducation des publics jeunes au patrimoine

Participation de l'EPA à la Réunion d'échanges du Projet Patrimoines en mouvement

Dakar, 6 et 7 juin 2009

PLAN

- I. Qu'est-ce que l'EPA
- II. Musées et politique à l'endroit des publics jeunes
- III. Perspectives (propositions et attentes par rapport à PEM)

Diane TOFFOUN

I. Qu'est-ce que l'EPA ?

A. Présentation

L'Ecole du Patrimoine Africain - EPA est une institution internationale spécialisée dans la conservation et la médiation du patrimoine culturel tangible et intangible. Elle couvre les 26 pays francophones, lusophones et hispanophones de l'Afrique subsaharienne.

Une vision :

Etre une référence au service du patrimoine du patrimoine culturel africain.

Une mission :

Contribuer à la dignité de l'Homme africain à travers la reconnaissance de la valeur de son patrimoine culturel.

Des objectifs :

- Renforcer le réseau des professionnels africains capables d'assurer la conservation et la mise en valeur du patrimoine culturel
- Proposer aux publics africains des programmes permettant la découverte et la réappropriation de leur patrimoine culturel
- Promouvoir la réalisation de projets de développement socio-économique qui intègrent la sauvegarde et la mise en valeur du patrimoine culturel
- Contribuer à l'édition et à la diffusion de publications spécialisées sur le patrimoine culturel africain.

Notre vision des musées :

Des musées ouverts au grand public où sont posés et discutés les problèmes de société ; des espaces de jeux, de délectation pour les enfants, les jeunes, les adultes ; des musées médias, des musées agoras, qui sont le miroir des cultures africaines d'hier et d'aujourd'hui, qui proposent des synthèses pour celles de demain

B- Un projet spécial : les musées au service du développement

Conformément à l'un de ses objectifs qui est de proposer aux publics africains des programmes permettant la découverte et la réappropriation de leur patrimoine culturel, l'EPA s'est questionnée sur la politique à adopter afin que les scolaires s'y intéressent. C'est ainsi que, dans le cadre d'un projet école-musée, elle a réalisé des enquêtes¹ sur les potentialités des musées comme lieux d'éducation des publics scolaires. Suite à la présentation des résultats qui ont été validés au cours d'un atelier, les propositions d'actions suivantes ont été retenues par l'EPA, afin d'établir une véritable synergie entre l'Ecole et le Musée :

- Organiser des actions de promotion des musées en direction de l'ensemble de leurs publics, particulièrement ceux du secteur de l'éducation [...]
- Créer et entretenir des réseaux nationaux et régionaux composés de professionnels du patrimoine et des acteurs des systèmes éducatifs. Ces

¹ - Enquête réalisée en 1999, dans 17 villes africaines sur la fréquentation des musées par les scolaires

- Enquête réalisée de mars 2001 à février 2002, dans 5 pays (Burkina Faso, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal) sur les programmes scolaires du primaire, afin d'y déceler des portes d'entrée pour le patrimoine culturel.

réseaux auraient pour tâche prioritaire la sensibilisation des autorités compétentes à une meilleure prise en compte du patrimoine dans les programmes scolaires. En outre, les réseaux étudieraient les conditions et mesures pratiques de cette prise en compte.

- Organiser des modules de formation en médiation culturelle à l'intention des patrimoniteurs africains [...]
- Informer et former les acteurs des systèmes éducatifs à une meilleure connaissance du patrimoine culturel.
- Impliquer les éducateurs, les parents d'élèves, les élèves et autres personnes ressources dans la conception des ouvrages éducatifs sur le patrimoine culturel.
- Aider les musées et institutions assimilées à améliorer et à se doter d'expositions permanentes et temporaires adaptées aux besoins du public scolaire. Une telle action motiverait davantage les enseignants et les enfants à fréquenter ces institutions.

C'est conformément à ces résolutions prises en vue d'apporter des solutions aux constats faits, que l'EPA a initié et met en œuvre le programme « **les musées au service du développement** » - MSD financé par un fonds de solidarité prioritaire (FSP) du Ministère français des Affaires étrangères.

Visant à encourager la mise en œuvre de politiques des publics capables d'accroître ou de relancer la fréquentation et d'accroître les recettes dans les musées et institutions assimilées, le MSD a pour objectifs de :

- Soutenir la réalisation d'actions visant à la concrétisation de la relation école-musée
- Favoriser les activités portant sur l'organisation d'expositions temporaires et/ou le réaménagement d'expositions permanentes
- Soutenir les actions tendant à développer les ressources annexes et améliorer la gestion des musées, et promouvoir toutes actions innovantes en matière de gestion du patrimoine.

II. Musées et politique à l'endroit des publics jeunes

Couvrant 26 pays de l'Afrique subsaharienne, l'EPA travaille avec un certain nombre de musées aussi bien (surtout) dans le domaine de la formation du personnel que dans celui de la mise en place d'une politique à l'endroit des jeunes.

A- Bilan de l'existant, actions et projets, besoins

Bilan

Les musées africains (du réseau EPA) développent plus ou moins des actions à l'endroit des jeunes, pour que ces derniers se réapproprient leur patrimoine. Malgré les efforts fournis des difficultés demeurent et les constats suivants peuvent être relevés :

- Il n'existe pas une réelle politique du public jeune. Cependant, quelques actions sporadique sont menées, et ne rentrent pas dans une programmation générale du musée.
- Malgré le fait que le public fréquente très peu les musées, ceux-ci engagent très peu d'actions pour aller vers lui.
- Les enseignants sollicitent parfois les musées pour illustrer les leçons, mais ceci n'entre pas dans le cadre d'un projet partenarial.
- Il n'existe pas d'outils de communication adapté au public jeune. En effet, tout ce qui est conçu (dépliants, guides de visite du musée...) est adressé au grand public.

Actions et projets

Conformément à l'un de ses objectifs « Proposer aux publics africains des programmes permettant la découverte et la réappropriation de leur patrimoine culturel », l'EPA a ciblé les jeunes qui constituent le public d'avenir sur lequel il faut s'appuyer pour réussir à améliorer la fréquentation du musée par le grand public.

A la suite des actions déjà engagées dans le cadre du projet école-musée, le programme MSD débuté depuis février 2007 a entamé un travail en partenariat avec les musées pour améliorer leur offre éducative.

Mise en place d'actions simultanées dans les deux sens :

- Actions de l'école vers le musée : aménagement de parcours jeune dans les expositions, mise en place d'ateliers (animations, pratiques artistiques et culturelles)
- Actions du musée vers l'école : conception de mini-exposition, de mallette pédagogique pour l'animation dans les écoles, en vue d'induire une meilleure fréquentation du musée par la suite.

Exploitation méthodologique des ressources du musée

Conception d'outils (livrets "Musécole"), en partenariat avec les professionnels de l'éducation, pour une utilisation efficiente par les enseignants. Dans, cette rubrique, cinq livrets sont conçus et sont en attente d'être édités :

- Exploitation d'une ressource immatérielle : « Contes et légendes au musée »

- Exploitation d'une ressource matérielle : « L'éveil aux masques pour les publics jeunes »
- Exploitation de ressources naturelles : cas appliqué aux collections du Jardin des Plantes et de la Nature (JPN). Conception de trois « guides d'exploitation des valeurs scientifiques du JPN » pour l'enseignement primaire et pour l'enseignement secondaire (premier et second cycle).

Conception d'outils pour un apprentissage méthodologique des savoir-faire traditionnels : conception et édition de livrets et DVD sur les arts traditionnels (tissage traditionnel, teinture, travail du cuir) de la Gambie.

Besoins remarquables

- Moyens humains (formations) : les musées ont besoin de plus de personnel compétent pour :
 - Concevoir et mener des projets partenariaux (école-musée-école)
 - Concevoir des outils de communication et didactiques à l'endroit des jeunes
- Moyens financiers pour l'édition d'outils, pour le transport des élèves vers le musée...
- Moyens logistiques : infrastructures et dispositifs d'accueil pour les enfants au musée
- Partenariats officiels appuyés avec les écoles, les Instituts Pédagogiques Nationaux.

B. Informatique/Internet au service de l'action du musée

Ressources existantes

On fera ici le point sur les ressources informatiques, mais également (et surtout) sur l'Internet.

Informatisation :

Ici, il s'agit des principaux résultats obtenus suite à une enquête² menée à partir d'avril 2007 par l'EPA, et qui fait état de la documentation des collections au niveau de certains musées.

- Les objets ne sont pas toujours enregistrés et numérotés, or ceci constitue une base préalable à une documentation informatisée.
- Certains musées ne possèdent pas d'outils informatiques, et manque parfois même d'électricité.
- L'informatisation semble relative, selon les musées. Passer à cette étape leur paraît difficile car il faut du temps, du travail, de la lecture, des tests, de la réflexion, de la communication, des prises de décisions, une réflexion sur la standardisation des données, des capacités de saisie, un minimum de

² Expertise demandée à l'EPA par l'ICCROM et l'UNESCO, au niveau de 14 musées, dans 10 pays (Bénin, Burkina Faso, Gabon, Afrique du sud, Botswana, Kenya, Angola, Sao Tomé, Ethiopie, Madagascar, Mali)

connaissance de l'outil informatique en général (copier, coller, clic, double clic, clic droit, arborescence du disque, etc.), des objets numérotés et enregistrés.

- Utilisation de l'outil informatique (les logiciels, surtout) : il faut au préalable bien déterminer les objectifs, évaluer les coûts et les facilités d'acquisition.

Internet (création de sites)

Il faut souligner que peu de musées (du réseau EPA) possèdent un site Internet. L'EPA a commencé un travail à ce niveau, en créant (sur demande et sur mise à disposition de ressources) quelques sites institutionnels³ et thématiques à contenu culturel⁴. Dans le cadre du programme MSD, elle a en cours un projet de conception d'un portail pour les musées privés et communautaires.

Internet et les internautes africains

- Les internautes ont une culture limitée de l'Internet auquel ils ont également un accès limité, avec une faible bande passante.
- Le public visé, à travers les sites Internet créés par l'EPA, n'est pas toujours celui atteint.
- Les sites sont consultés par des personnes en dehors de l'Afrique.

Evaluation quantitative

Pour l'évaluation quantitative, les statistiques de visite de ces sites sont utilisées. Trois sites seront pris en exemple ici, pour illustrer comment se fait l'évaluation.

1. Musée historique d'Abomey (Bénin)

Visiteurs : 80.750 (depuis le 1^{er} avril 2004)

Connexions depuis l'Afrique : 8,4%

Connexions depuis l'Europe et ailleurs : 90%

2. Musée de la Nubie (Egypte)

Visiteurs : 12.700 (depuis le 1^{er} octobre 1999)

Connexions depuis l'Afrique : 8,4%

Connexions depuis l'Europe et ailleurs : 90%

3. Musée National des Arts et Traditions du Gabon

Visiteurs : 6.500 (depuis le 3 mai 2006)

Connexions depuis l'Afrique : 26,5%

Connexions depuis l'Europe et ailleurs : 60%

De ces statistiques, les constats suivants ont été faits :

- Les sites sont visités par un public francophone non initié
- On observe peu de connexions en Afrique : le public visé n'est donc pas atteint

³ Sites de l'EPA, du JICPA, du programme Africa 2009

⁴ Sites du Musée d'Abomey, Musée national du Gabon, Symbolique nationale (Exposition du musée des forces armées sénégalaises), Musée de la Nubie, Numibia

- Cependant, les connexions depuis l'Afrique sur nos sites de musées augmentent régulièrement depuis 2004 (ceci donne de l'espoir pour l'avenir, car les chiffres sont vraiment bas)

Evaluation qualitative

L'évaluation se fait par rapport aux objectifs assignés aux sites.

Par rapport à l'**objectif pédagogique**, la section ressources n'est pas utilisée comme espéré au départ. Cependant, certains messages laissés montrent que les sites sont utilisés à des fins éducatives.

Par rapport à l'objectif touristique, quelques messages laissés montrent que le site Internet du musée d'Abomey, par exemple, a motivé des visites au Bénin et au musée. De plus, quelques visiteurs du musée, interrogés, ont déclaré être venus au musée car ils ont vu le site web.

Besoins remarquables

- Outils informatiques
- Logiciels (pour une documentation informatisée des collections pour les musées qui sont déjà avancés dans l'enregistrement des objets)
- Connexion au réseau électrique national et à Internet
- Formations : initiation à l'informatique, initiation à l'Internet (courrier, recherche, forum, groupe de discussion et liste de distribution), conception de site web, création de sites Internet.

III. Perspectives (propositions et attentes par rapport à PEM)

En termes de propositions et d'attentes par rapport au projet PEM, l'EPA souhaiterait une collaboration sur deux points.

A. Inscrire le patrimoine culturel dans les programmes scolaires

La préoccupation d'inscrire le patrimoine culturel dans les programmes scolaire résulte de *diverses enquêtes menées* par l'EPA :

- Enquête sur la fréquentation des musées⁵

90% des élèves du primaire ne fréquentent pas les musées qui se caractérisent par un manque de politique de politique d'accueil, de ressources humaines et financières, d'infrastructures et d'équipements d'accueil, de mobilier d'animation...

Enquête sur les programmes scolaires⁶

⁵ Enquête réalisée en 1999 dans 17 villes d'Afrique francophone et lusophone

⁶ Enquête réalisée de mars 2001 à février 2002, dans 5 pays (Burkina Faso, Congo, Côte d'Ivoire, Gabon, Sénégal) sur les programmes scolaires du primaire, afin d'y déceler des portes d'entrée pour le patrimoine culturel

Il en ressort que le patrimoine culturel est absent des programmes scolaires. Cependant, des portes d'entrée ont été décelées pour l'y intégrer : histoire, géographie, arts plastiques, morale, sciences, musique/chant.

- **Enquête sur « le patrimoine culturel dans l'enseignement supérieur en Afrique de l'Ouest : état des lieux de la question au Bénin et au Burkina Faso »**⁷

Constat : le patrimoine culturel ne transparait que quelque peu dans les filières de sciences sociales et humaines, et est peu abordé par les enseignants.

Suggestions : valorisation de la culture, élaboration de curricula d'enseignement, élaboration d'une politique nationale sur le patrimoine culturel, insérer l'enseignement du patrimoine culturel dans l'enseignement à tous les niveaux...

Des actions engagées

Pour répondre à cette préoccupation, l'EPA a engagé un certain nombre d'actions :

- **Mobilisation de la communauté éducative lors de réunions régionales**

Au cours des réunions techniques d'information pour le lancement du programme MSD, les acteurs de la communauté éducative ont été associés pour travailler de concert avec les professionnels du patrimoine. Trois réunions de ce genre ont regroupé :

- Les professionnels de l'éducation et du patrimoine de l'Afrique occidentale à Ouagadougou du 02 au 06 avril 2007
- Les professionnels de l'éducation et du patrimoine de l'Afrique centrale à Libreville du 04 au 08 juin 2007
- Les professionnels de l'éducation et du patrimoine de l'Afrique australe et orientale à Nairobi (Kenya) du 21 au 26 septembre 2008.

Ces réunions furent l'occasion de nouer des contacts la communauté éducative qui était jusque-là très peu "fréquentée" par les professionnels du patrimoine. Ces rassemblements ont permis de mener des réflexions autour de la relation école-musée en Afrique subsaharienne et d'ébaucher des pistes d'actions possibles.

- **Elaboration d'un plan de formation pour les professionnels de l'éducation et du patrimoine**

Ce plan, issu de la réunion technique de l'Afrique centrale, fut finalisé et validé à Porto-Novo par les professionnels des deux domaines. Afin qu'une approche pédagogique de la relation école-musée soit adoptée pour amorcer une démarche progressive vers l'insertion du patrimoine culturel dans les programmes scolaires, le plan propose trois niveaux de formation :

- Une formation de formateurs
- Des formations décentralisées
- Des formations locales

Conformément à ce plan, les formations ont débuté. C'est ainsi qu'on a organisé :

⁷ Enquête menée de juillet 2007 à septembre 2008, sur financement du Réseau Ouest et Centre Africain de Recherche en Education (ROCARE)

- La formation des formateurs (étape 1) pour une utilisation efficiente du musée comme source d'éducation. Tenue du 05 au 10 novembre 2007 à Porto-Novo, cette première session avait pour objectif général de mettre sur pieds un réseau performant de formateurs capables de relayer la formation reçue au niveau des patrimoniteurs et enseignants à l'échelle régionale, nationale ou locale.

- La formation décentralisée des formateurs (Afrique de l'Ouest) pour une approche pédagogique de la relation école-musée. Tenue à Ouagadougou du 07 au 11 avril 2008, elle avait pour objectif général de doter la région ouest africaine d'une masse critique de formateurs capables de relayer, lors des formations locales, les connaissances acquises au profit de leurs collègues patrimoniteurs et enseignants.

- En préparation : formation décentralisée des formateurs (Afrique centrale) pour un partenariat renforcé entre les institutions du patrimoine et celles de l'éducation.

Attentes : travail partenarial EPA-PEM sur la question

- Connaître l'expérience des autres partenaires (présents ou non à la réunion) en la matière
- Implication du PEM dans les prochaines activités
- Insertion dans les réseaux respectifs, pour construire sur le travail entamé déjà par chacun
- Concertation et coordination des interventions dans le domaine pour un travail concerté et partenarial afin que les actions à entreprendre n'aillent pas dans des directions opposées, voire contradictoires.

B- Licence professionnelle en médiation culturelle

- Formation en ligne, semi-distance en conception et mise en œuvre de projets culturels, en partenariat avec l'Université d'Aix en Provence (Marseille). Durée : deux années

- Deux promotions déjà formées :
2003 – 2005 : 8
2006- 2008 : 10

Attentes :

- Utilisation de la plateforme en projet de création par le PEM (en guise de ressources), en complément de la plateforme campus cultura, par les étudiants.